

IMMACULEE CONCEPTION 8. 12. 2014 – Année A.

Le cœur humain est habité par un désir irréprouvable d'innocence et de pureté. Il ne s'agit pas d'une pulsion primitive, d'un simple rêve de retourner à l'état d'enfance. C'est une graine déposée au plus profond de la nature humaine par le Créateur. La faute originelle l'a affaiblie, mais n'a pu l'étouffer.

Sans le secours de la grâce, cette semence divine ne peut se développer harmonieusement. Elle devient un arbre rabougri. Aux lieux des saints, voici les « gens honnêtes ». Charles Péguy constate que ces derniers sont souvent les plus imperméables à la grâce :

« D'où viennent tant de manques que nous constatons dans l'efficacité de la grâce, écrit-il, et que remportant des victoires inespérées dans l'âme des plus grands pécheurs, elle reste souvent inopérante auprès des plus honnêtes gens ? C'est que les plus honnêtes gens, ou enfin ceux que l'on nomme comme tels et qui aiment à se nommer ainsi, n'ont point de défauts dans leur armure. Ils ne sont pas blessés. Leur peau de morale constamment intacte leur fait une cuirasse sans faute. Ils ne présentent point cette ouverture que fait une affreuse blessure. Ils ne présentent point cette entrée à la grâce qu'est essentiellement le péché. Parce qu'ils ne sont pas blessés, ils ne sont plus vulnérables. Parce qu'ils ne manquent de rien, on ne leur apporte pas ce qui est tout¹. »

Cette réflexion pertinente doit être nuancée. En effet, le péché n'est pas « essentiellement » ouverture à la grâce. Ce qu'il faut dire plutôt, c'est qu'il n'est pas un obstacle insurmontable. Lorsqu'il est reconnu et exposé aux yeux de Dieu, il devient occasion de sa miséricorde. L'ennemi le plus sérieux de la grâce n'est donc pas le péché, mais la duplicité. La pureté s'oppose au péché, mais plus radicalement encore à la duplicité.

Le privilège de l'Immaculée Conception confère à la Sainte Vierge une pureté parfaite. Pour le cerner, nous sommes obligés de le définir négativement, comme une impeccabilité, l'absence de souillure du péché originel. En rester là serait insuffisant et conduirait à dresser une barrière entre la pureté de la Vierge et celle à laquelle nous sommes appelés. Ce qu'est l'impeccabilité pour ainsi dire « en creux », est essentiellement plénitude, totale appartenance et disponibilité à Dieu.

Chercher la pureté dans l'impeccabilité est une fausse piste. Cela fait les angoissés, les scrupuleux, les jamais contents, et pour cause. S'efforcer de réprimer un à un nos défauts, c'est s'efforcer de purifier l'eau d'un égout. Travail exténuant, résultat décevant. Ce qu'on obtient n'est jamais une eau pure mais, tout au mieux, stérilisée. Pour l'eau pure, c'est vers une source qu'il faut aller. Autrement dit, chercher Dieu, s'attacher à Lui, se donner sans réserve à Lui, sans retour sur nous-mêmes, ni sur nos péchés.

Mais ce n'est là qu'un début, d'ailleurs toujours à recommencer. Les fruits de cette pureté ne seront pas des consolations et des délices, mais solitude, aridité, désert. Il en fut ainsi pour Marie dont la solitude était à l'égal de sa pureté. Elle fut oubliée de tous, apparemment même de son Fils. Il doit en être ainsi pour nous.

La pureté consiste désormais à rester dans ce désert, à protéger cette solitude comme le plus précieux des trésors. Cette situation n'est pas commode et il ne faut pas

¹ Charles PEGUY, *Notes sur M. Bergson et la philosophie bergsonienne*, du 26. Avril 1914.

chercher à la rendre plus confortable. Pour l'endurer, lucidité et fermeté seront d'autant plus nécessaires que les raisons de biaiser, d'en rabattre, ne manqueront jamais : on nous suggérera par exemple que pour attirer les jeunes d'aujourd'hui, il faut bien s'ouvrir, sortir un peu de ce désert qui risque de les effaroucher. N'est-ce pas à cette tentation que le Saint Père fait allusion en nous rappelant que « ce n'est pas en organisant des campagnes vocationnelles que nous allons susciter des vocations » ?

Mais cette attente dans le désert, cette solitude austère, à quoi bon ?

Ce n'est que dans ce désert qu'une blessure pourra s'ouvrir. Souvenons-nous de Péguy, de son intuition de blessure qui est essentiellement ouverture à la grâce. Elle était parfaitement juste. Seulement, ce n'est pas la blessure du péché, mais une blessure d'absence qui est essentiellement cette ouverture. Blessure plus douloureuse que celle du péché, qui toujours procure quelques dérivatifs. Blessure qui purifie et que la Vierge Immaculée a connue plus qu'aucun autre, non qu'elle eu besoin d'être purifiée, mais pour collaborer à la Rédemption douloureuse de son Fils. C'est en fuyant tout ce qui pourrait nous distraire de cette blessure, que nous connaissons, nous aussi, une fécondité surnaturelle et virginale. Amen.